

Apprendre sans l'école

Peut-on apprendre sans aller à l'école ? C'est la question qu'a posée inlassablement Clara Bellar à des parents autour du monde qui ont fait le choix de ne pas scolariser leurs enfants. Résumé d'un documentaire percutant qui place l'enfant et sa croissance au centre de toute pédagogie.

Jean Anot, notre correspondant à Paris

Clara Bellar est une artiste qui a toujours vécu autour du monde. Le film s'ouvre sur des images de sa grossesse puis de ses premières années de parentalité. Bientôt pour elle, se pose la question de l'éducation qu'elle veut donner à son enfant. Le documentaire retrace sa quête vers toujours plus d'authenticité dans l'accompagnement de son enfant sur son chemin de croissance.

Pour nourrir sa réflexion, la voilà partie aux quatre coins du monde occidental, aux Etats-Unis, en France, en Grande-Bretagne. Son pari : comprendre ce qui pousse des parents à ne pas confier leurs enfants au système scolaire traditionnel et surtout, témoigner des réussites (ou des échecs) de ce choix encore très marginal. On estime entre 3000 et 4000 le nombre d'enfants volontairement non-scolarisés en France, bien qu'ils soient beaucoup plus nombreux aux Etats-Unis.

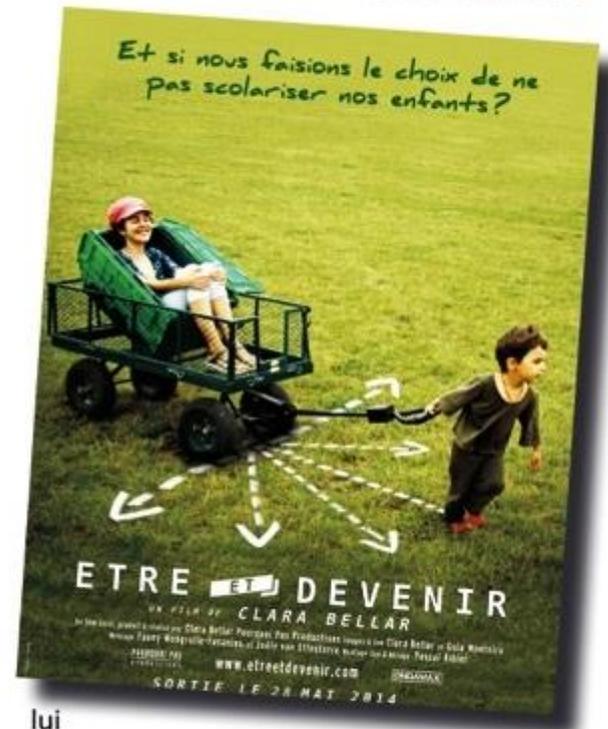
Un déclic

Beaucoup de parents interrogés parlent d'un déclic : pour la plupart, ils n'auraient jamais imaginé qu'il existait des solutions alternatives à l'école. C'est souvent un rejet du système traditionnel par l'un de leurs enfants qui a poussé ces parents à envisager de les déscolariser. Réflexion à l'appui, ils prirent leur distance avec cette école qui reste une « école de pensée » comme toute autre, avec ses valeurs et ses règles, dont le bien-fondé reste à prouver (les réussites et les échecs des trajectoires individuelles de notre société en témoignent). Au commencement de l'aventure, beaucoup étaient anxieux : ne

risque-t-il pas de se désocialiser ? Et s'il se marginalise pour toujours ? Et s'il se ferme la porte à des études supérieures ? La réalisatrice se fait l'écho de ces questionnements et nous donne à voir des jeunes, et des moins jeunes, dont l'épanouissement et l'accomplissement professionnel laissent sans voix. Qu'ils soient étudiants, ingénieurs ou artistes, tous manifestent une confiance et une curiosité communicatives. Les images et petits films d'enfants saisis sur le vif dans leur passion restent le témoignage le plus puissant en faveur de l'apprentissage autonome. La clé de ce choix courageux, la voici : la confiance dans la volonté de l'enfant vaut mieux que toutes les méthodes d'enseignement. C'est l'enfant lui-même qui, mis au contact des éléments de la vie, fera son chemin. C'est par lui-même ensuite qu'il demandera à apprendre, à approfondir, et s'il se retrouve confronté aux exigences du système traditionnel (passer le bac, des concours), sa capacité à se mobiliser pour les objectifs qu'il s'est fixé lui ouvrira toutes les portes.

Faire confiance

Bien sûr, les parents ont un grand rôle à jouer pour guider et accompagner l'enfant dans cet apprentissage « grandeur nature ». Une mère témoigne : « il ne s'agit pas d'être anxieux mais d'être attentif ». Cela demande une grande confiance en l'enfant et une capacité à s'intéresser à lui, à ses centres d'intérêt et à les nourrir autant que possible. La même distinction s'impose entre liberté et permissivité. Il ne s'agit pas de laisser l'enfant tout faire mais de



lui proposer un cadre sécurisant et valorisant dans lequel il pourra s'épanouir, quelle que soit la direction choisie.

Naturellement, tout cela a un coût, en argent et en énergie. Parmi les familles interviewées, des arrangements sont faits en termes de rythme de travail et choix de vie pour permettre aux enfants d'être encadrés dans leur apprentissage. Car pour fonctionner à plein, l'apprentissage doit se baser sur les événements imprévus de la vie, il doit surgir du réel vécu par les enfants. Alors il s'ancre pour toujours et l'enfant peut croître sereinement. Chaque journée est marquée par la découverte d'un petit insecte, le démontage d'une machine, l'apprentissage auprès des artisans venus réparer la maison etc.

Une disposition naturelle

Au sortir de ce film, difficile de ne pas jeter un regard en arrière sur sa propre enfance et les frustrations mais aussi les joies qu'elle recèle. Tous, nous pouvons probablement identifier un ou deux moments (voire bien plus !) où concentrée, toute notre personne s'absorbait dans la contemplation ou dans la réalisation d'une tâche qui nous tenait à cœur. Cette disposition naturelle de l'enfant est de l'ordre du sacré, il nous faut la chérir au plus haut point. C'est elle qui à terme nous fait devenir des hommes.

Etre et devenir, un film de Clara Bellar. Pourquoi Pas Productions.

A lire sur le sujet : *Libres enfants de Summerhill*, par Alexander S. Neill

Souscription au DVD [ici](#)

Bande-annonce [ici](#)